

Psaume 81

Oh ! si mon peuple m'écoutait...

- ➔ Ce psaume est constitué de 3 strophes :
 - a) V. 2-6 : invitation à la fête
 - b) V. 7-11 : souvenirs de la délivrance d'Égypte
 - c) V. 12-17 : *Oh ! si mon peuple m'écoutait*

1. Que nous apprend la suscription ? Y a-t-il, dans ce psaume, des indications relatives aux circonstances qui l'ont inspiré ?

- ➔ Ce psaume est dédié comme beaucoup d'autres au *chef de chœur*.
- ➔ *Sur la guittith* : cette expression se trouve également aux ps 8 et 84, son sens est incertain ; selon certains, il s'agirait d'un instrument de musique de la ville de Gath.
- ➔ L'entête de la traduction grecque (LXX) mentionne : *pour la vendange, sur les pressoirs* ; il s'agirait donc d'un chant de vendange. D'après l'usage liturgique juif, ce chant est chanté à la fête des Tabernacles (= fête des cabanes ou des récoltes, Ex. 23 :16).
- ➔ V. 4 : ce psaume était pour le *jour de notre fête* (mais il est difficile de préciser de quelle fête il s'agit ; sans doute la fête des tabernacles). Certains psaumes ont été composés afin d'être interprétés lors du rassemblement du sabbat (psaume 92) ou lors de certaines fêtes (comme ce psaume 81). Il est aussi possible que l'usage liturgique se soit imposé après coup.
- ➔ La mention du cercle lunaire rappelle les mois de l'année. Selon Nb 10 :10, le début du mois était marqué par un jeu de trompettes et par l'offrande de sacrifices.

2. De quels instruments jouait-on dans le culte de l'AT ? A quels instruments modernes vous font penser ces instruments ? Connaissez-vous d'autres instruments mentionnés dans d'autres passages ?

- ➔ La musique avait sa place dans la vie sociale d'Israël et dans sa vie religieuse. L'organisation des chœurs et des orchestres est quelque peu précisée en 1 Ch 15 :16-24 ; 16 :4-5. Au fil des psaumes nous trouvons des allusions éparses qui permettent d'entrevoir la place de la musique dans le culte. Cependant il est difficile de reconstituer l'orchestre des psaumes dont plusieurs instruments sont mentionnés. Voir le tableau ci-dessous qui s'inspire de l'article *musique et instruments de musique* du *GRAND DICTIONNAIRE DE LA BIBLE*, éd. Excelsis, 2004.

A. INSTRUMENTS À CORDES

Nom hébreu	Références	Traductions	Caractéristiques	Équivalents modernes
Kinnor (42 X)	Ps 81 :3b; 43 :4 ; Gn 4 :21 ; 1 S 16 :23 ;	Harpe (Col, S) Lyre (NBS, Sem, Ch) Cithare (TOB)	Instrument à cordes qui étaient certainement pincés avec les doigts. Il était en bois, portable et de petite taille.	Lyre, guitare

Nèvé (21 X)	Ps 81 :3b ; 92 :4 ; 57 :9 ; 1 S 10 :5 ; Es 5 :12 ; 14 :11, Am 5 :23	Luth (Col, S, NBS) Lyre (NBS, Sem, TOB) Harpe (TOB, S)	Sorte de harpe, semblable au kinnor ; une variante de cet instrument avait 10 cordes (ps 33 :2) ; souvent associé à d'autres instruments, on suppose qu'il jouait la voix basse.	Lyre, guitare
----------------	---	--	--	------------------

B. INSTRUMENTS À VENT

Shofar (72 X)	Ps 81 :4; 98 :6 ; 150 :3 ; 1 Ch 15 :28 ;	Cor (S, Sem, TOB, FC) Trompette (S) Trompe (NBS) Shophar (Ch)	Longue corne de bélier enroulée dans laquelle on soufflait sans le secours d'un bec ; instrument national des Israélites, utilisé encore aujourd'hui dans les synagogues juives.	Cor des Alpes (?)
Ougav (4 X)	Gn 4 :21 ; Job 21 :12 ; 30 :31 ; Ps 150 :4	Chalumeau (S, NBS, TOB, Flûte (Sem, TOB) Flûte à bec (FC) Pipeau (Ch)	Une sorte de flûte ; terme générique recouvrant tous les instruments à vent ; certains l'ont associé à une racine signifiant <i>convoiter, aimer</i> en raison de sa sonorité chaude, sensuelle et émouvante.	Flûte à bec
Chazozera (29 X)	Nb 10 :2, 10 ; 1 Ch 15 :28 ; 16 :6, 42 ; Ps 98 :6	Trompette (S, NBS, Sem, Ch, TOB)	Cette trompette était en argent martelé ; on en sonnait pour convoquer le camp et donner le signal de départ ; son usage était davantage sacré que militaire.	Trompette, clairon

C. INSTRUMENTS À PERCUSSION

Tof (17 X)	Ps 81 :3 ; 149:3 ; 150:4; Ex 15 :20 ; 1 S 10 :5	Tambourin (S, NBS, Sem) Tambour (TOB, Ch)	Sorte de tambourin frappé à la main accompagnant les chants et les danses ; dans l'AT, toujours associé à la joie et à l'allégresse.	Tambour, batterie
Mezil-taim (23 X) et zèlzelim (3X)	Ps 150 :5 ; 2 S 6 :5 ; 1 Ch 15 :16, 19 ; 16 :5, 42	Cymbales (toutes les trad., sauf Ch qui traduit zèlzelim par sistres en Ps 150 :4)	Les cymbales étaient faites de 2 fines plaques de bronze (airain) que l'on frappait ensemble ou de 2 coupes, l'une fixe et l'autre mobile. L'instrument mentionné au Ps 150 :4 était peut-être une sorte de crécelle.	Cymbales, batterie

Col = Colombe ; S = Segond ; NBS = Nouvelle Bible Segond ; Sem = Semeur ;
Ch = Chouraqui ; TOB = Trad. Œcuménique de la Bible

3. Quels sont les noms donnés à la Divinité ? Avez-vous remarqué d'autres noms attribués à Dieu dans d'autres psaumes ?

- ➔ V. 2 : **Dieu** ! En hébreu : Elohim. Ce nom est à la forme du pluriel. *Au commencement Dieu créa...* Gn 1 :1. Selon la théologie de l'AT, il n'y a pas plusieurs dieux. Cette forme plurielle peut avoir le sens du respect ou de l'excellence : Elohim réunit toutes les perfections divines. En même temps ce nom oriente vers la présence de plusieurs personnes réunies dans la divinité : Le Père – le Fils – le Saint-Esprit. V. 2 encore : **Dieu notre force** ! Quel encouragement pour nous de savoir qu'il est notre force !
- ➔ V. 2 et 5 : **Dieu de Jacob** ! Le patriarche avait un caractère particulièrement problématique : il est calculateur, trompeur et "supplanteur". Pourtant Dieu le rencontra et le transforma (Gn 32 :25-33) au point de lui donner un autre nom : Israël ! D'où cet autre nom pour la divinité : **Dieu d'Israël** (Gn 33 :20 ; Ps 59 :6).
- ➔ V. 11 : **L'Eternel** ! C'est la traduction des 4 lettres hébraïques qui désignent Dieu dans l'AT. Ces 4 lettres sont les mêmes que celles du verbe être, à la 3^e personne du singulier : donc très proche de *il est* (voire éventuellement *il vit*). La proximité de ce nom et du verbe être nous oriente vers le sens profond : il est celui qui est vraiment, qui existe et qui vit réellement. C'est à Moïse que cette révélation fut accordée. *Dieu dit à Moïse : « Je suis celui qui suis »,* Ex 3 :14. **L'Eternel, ton Dieu qui t'a fait monter du pays d'Egypte** ! Ce Dieu entre dans la relation avec son peuple ; il le rachète et le délivre.
- ➔ V. 10 : le mot *dieu* désigne les faux dieux ; la même forme hébraïque El signifie *dieu* au sens le plus large du terme ; El se rapporte aussi et surtout au **vrai Dieu** (voir en Ps 10 : 11 ; 16 :1 ; 17 :6).
- ➔ Dans les autres psaumes : **Seigneur** ! Ps 90 :1 ; 110 :5. En hébreu : Adonai ! Il est le Dieu souverain dont l'autorité s'exerce sur toute la terre.
- ➔ Ps 91 :2 ; 92 :2 : **le Très Haut** : il est le Dieu souverainement élevé ; voir aussi le Dieu des cieux, Ps.136.26.
- ➔ Ps 91 :2 : **le Tout-Puissant** : en hébreu : Shaddai (cp El Shaddai, voir Gn 17 :1) ; il est le Dieu Tout Puissant et il pourvoit aux besoins de son peuple.
- ➔ Ces noms nous disent quelque chose de Dieu et leurs différentes significations nous poussent à le louer, à l'aimer et à l'adorer.

4. Quels événements de l'histoire d'Israël sont repérables ? Qu'en dit le texte ?

- ➔ La sortie d'Egypte ! Dès le v. 6b : *Quand il sortit contre le pays d'Egypte...*
- ➔ Quel est le langage inconnu ? Certainement le langage de la rédemption que l'Eternel a fait entendre au peuple par Moïse et Aaron : *Laisse aller mon peuple afin qu'il me serve.* Le langage de Dieu contraste avec les vociférations des « tortionnaires » de l'Egypte. Le Seigneur dit *Je te décharge* (comparer v. 7 et Ex 19 :5). C'est le langage de la grâce que le peuple a eu de la peine à comprendre et qui est à l'opposé du discours légaliste caractérisé par l'exigence.
- ➔ V. 8 : Dieu a parlé et il est intervenu en réponse aux cris de son peuple : Ex 2 :23-25.
- ➔ *Le secret du tonnerre* peut évoquer la théophanie du Sinai, Ex 19.
- ➔ *Les eaux de Mériba* : voir Ex 17 :1-7 (ou Nb 20).

5. Qu'est-ce que Dieu attend de son peuple ? Quelles sont les conséquences positives ou négatives selon que le peuple répond ou non à cette attente ?

- ➔ *Ecoute, mon peuple...* V. 9. Cinq fois le verbe *écouter* est répété (v. 6, deux fois au v. 9, v. 12, v. 14). Avant de faire et de mettre en pratique les lois, Dieu lui demande d'écouter dans une attitude de foi. La confession de foi israélite est tirée du Deutéronome : *Ecoute, Israël...* (6 :4) L'écoute de la Parole de l'Eternel engendre la foi : *Ainsi donc la foi vient de ce qu'on entend, c'est-à-dire ce qu'on entend par la Parole du Christ* (Rm 10 :17). Cette attitude conduit à une foi caractérisée par l'obéissance et sera féconde pour louer Dieu, le célébrer et le chanter. Comparer Rm 1 :5 et 16 :26.
- ➔ Le décalogue commence par cette affirmation majestueuse du v. 11 : *Moi, je suis l'Eternel ton Dieu...* Comparer Ex 20 :2. Ex 20 :3 correspond à Ps 81 :10.
- ➔ Le constat est sévère : le peuple de Dieu n'a pas écouté. Il n'a pas voulu de Dieu, il est resté réfractaire, v. 12. Lourde responsabilité !
- ➔ La rétribution est l'endurcissement du cœur – une forme avancée du jugement de Dieu ; voire en Lam 3 :65 ; Dt 29 :18 ; Jér 7 :24.
- ➔ L'écoute obéissante entraînerait des bénédictions merveilleuses : victoire contre les ennemis, nourriture des plus excellentes... V. 15-17.